

## 6.2 Industrie-construction

La valeur ajoutée générée par l'**industrie** et la **construction** s'élève à 3 300 milliards d'euros dans l'Union européenne (UE) en 2016. La France en réalise 12 %, soit 390 milliards d'euros. Sa part est proche de celle du Royaume-Uni (13 %) et de l'Italie (11 %), mais deux fois moindre que celle de l'Allemagne (26 %).

L'industrie et la construction représentent 25 % de la valeur ajoutée totale dans l'UE. Leur poids est plus faible en France, avec 20 %, alors même que la part de la construction dans la valeur ajoutée totale en France est proche de la moyenne européenne. Seuls Chypre, Malte et le Luxembourg ont des économies moins industrielles. Inversement l'Allemagne, les pays de l'est de l'Europe et la Slovénie ont conservé une forte assise industrielle. Par rapport à la structure de l'UE, l'économie française apparaît moins présente dans la fabrication des machines et équipements, dans l'industrie automobile et dans la fabrication d'équipements électriques. En cela, les paysages industriels français et britannique ont de fortes similitudes. La France se caractérise également par le poids relativement plus important dans la valeur ajoutée des industries agroalimentaires.

En raison de la crise, la valeur ajoutée de l'industrie et de la construction ne progresse en volume que de 0,1 % par an entre 2006 et 2016 dans l'UE. Cette hausse est portée par l'Allemagne, l'Estonie et les pays de l'est de l'Europe. Inversement, la valeur ajoutée industrielle se réduit en France, comme dans la plupart des pays du nord et du sud de l'Europe. Elle recule en moyenne de 0,4 % par an en France. Dans l'UE, la croissance industrielle est soutenue par la construction automobile, les industries agroalimentaires, la fabrication de produits électroniques et optiques et les activités chimiques et pharmaceutiques. À l'opposé, les industries extractives, la fabrication de textiles et les industries de l'habillement, du cuir et

de la chaussure, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (tels que le verre, le béton, etc.) reculent. En France, l'industrie automobile n'a pas ce rôle moteur qui est en partie occupé par la construction d'autres matériels de transport (en particulier aéronautiques). Elle contribue même négativement à l'évolution de la valeur ajoutée en volume, ainsi que la construction, la production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné, la fabrication de machines et équipements et la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique. En revanche, les autres secteurs de l'industrie porteurs dans l'UE le sont également en France.

La part de l'industrie et de la construction dans l'économie tend à se réduire. Dans l'UE, comme en France, le poids de l'ensemble de ces deux secteurs dans l'économie recule de 2 points. Seules l'Allemagne, la Pologne, la Slovaquie et l'Estonie échappent à la désindustrialisation.

Les **gains de productivité apparente du travail** dans l'UE sont plus importants entre 2006 et 2016 dans l'industrie (+ 1,7 % par an) que dans la construction (+ 0,2 %). Cette dernière présente des cycles spécifiques par rapport à l'industrie et d'un pays à l'autre. Avec + 1,6 % dans l'industrie, les gains de productivité en France sont proches de la moyenne européenne et supérieurs à ceux de l'Allemagne. Les pays baltes et les pays de l'Est (à l'exception de la République tchèque) poursuivent leur rattrapage avec des gains plus élevés.

En 2016, la France présente un **taux de marge** inférieur à la moyenne européenne dans l'industrie et la construction réunies (40 % contre 47 % dans l'UE). Seuls Chypre et le Luxembourg ont un résultat moins élevé. Exception faite des industries agroalimentaires, le taux de marge est inférieur en France à la moyenne européenne dans toutes les activités industrielles et de construction. ■

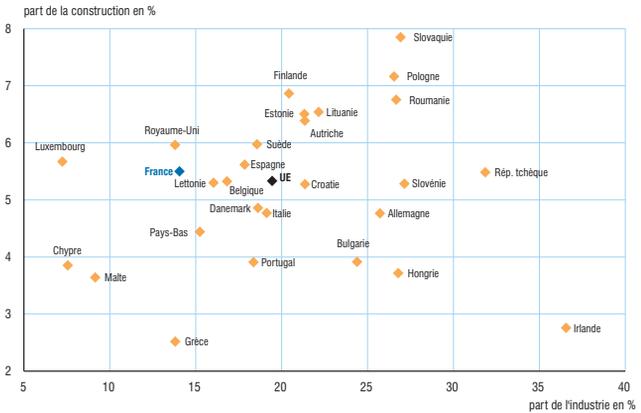
### Définitions

**Industrie, construction, gains de productivité apparente du travail, taux de marge** : voir *annexe Glossaire*.

### Pour en savoir plus

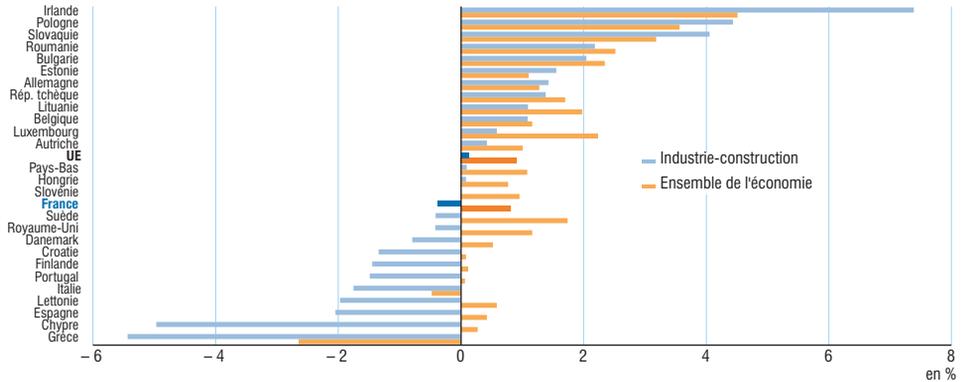
- « L'industrie manufacturière en 2017 : des créations d'emploi malgré une croissance en demi-teinte », *Insee première* n° 1706, juillet 2018.
- « Les taux de marge des sociétés non financières : des divergences méthodologiques multiples », in *Comparaisons statistiques internationales : regards croisés France-Allemagne, Panorama du Cepii* n° 2017-02, Cnis, juin 2017.
- « L'industrie manufacturière en Europe de 1995 à 2015 : sa part dans l'économie recule, sauf en Allemagne », *Insee première* n° 1637, mars 2017.

## 1. Part de l'industrie et de la construction dans la valeur ajoutée totale en 2016



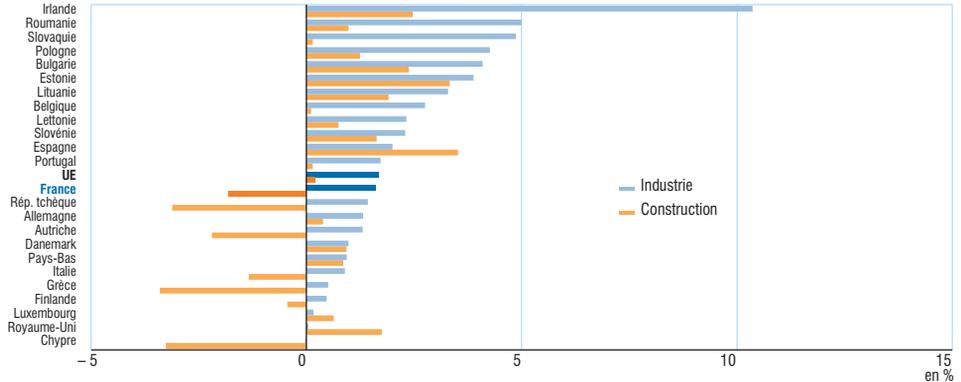
Lecture : dans l'UE, l'industrie contribue à 19,4 % de la valeur ajoutée totale, la construction à 5,3 %.  
 Note : les données de comptabilité nationale irlandaises ont pu être affectées depuis 2015 par des ré-allocations massives d'actifs immatériels ; les niveaux récents doivent donc être interprétés avec beaucoup de prudence.  
 Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en février 2019.

## 2. Évolution en volume de la valeur ajoutée entre 2006 et 2016



Note : les données pour Malte ne sont pas disponibles en 2006.  
 Les données de comptabilité nationale irlandaises ont pu être affectées depuis 2015 par des ré-allocations massives d'actifs immatériels ; les niveaux récents doivent donc être interprétés avec beaucoup de prudence.  
 Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en février 2019.

## 3. Gains annuels moyens de productivité apparente du travail entre 2006 et 2016



Note : les données pour Malte, la Suède, la Croatie et la Hongrie ne sont pas disponibles.  
 Les données de comptabilité nationale irlandaises ont pu être affectées depuis 2015 par des ré-allocations massives d'actifs immatériels ; les niveaux récents doivent donc être interprétés avec beaucoup de prudence.  
 Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en février 2019.